

LES SEIGNEURS DE LA RUE

NEUCHÂTEL La création «Les seigneurs de la rue» est à l'affiche du théâtre du Concert dès demain. Elle raconte le face-à-face entre un rat et un homme qui a tout perdu.

Rencontre solitaire entre exclus

NICOLAS DONNER

La compagnie Théâtre à tous les étages présente dès demain la pièce «Les seigneurs de la rue» au théâtre du Concert, à Neuchâtel. Ce roman, adapté à la scène, est une œuvre tout public qui évoque avec pudeur et humanité le thème de l'exclusion. Elle raconte la rencontre dans une ruelle entre Paulo, 45 ans, en voie de clochardisation, et un rat.

«Le roman m'a beaucoup touchée par son thème et la qualité d'écriture», déclare Sylvie Girardin, responsable de la mise en scène. Le découpage de l'œuvre en différents chapitres l'a convaincue de travailler à une adaptation théâtrale. Le personnage de Paulo, un homme détruit qui a perdu travail et famille, est incarné par Thomas Steiger, tandis que Blaise Froidevaux est chargé de la narration – le rat n'a pas de voix propre, ce qui renforce la solitude de Paulo.

Oscillant entre réalisme social et fantaisie, la pièce s'adresse aux jeunes dès 9 ans et aux adultes. «Il y a plusieurs degrés de lecture pour les œuvres de jeunesse. Les choses sont traitées différem-



Thomas Steiger incarne Paulo, un homme de 45 ans en voie de clochardisation dans ce roman adapté à la scène. SP MATTHIAS MERMOD

ment, des thèmes de société forts sont généralement abordés, mais la qualité de l'écriture reste la même par rapport aux œuvres dites pour adultes», assure Sylvie Girardin.

Ateliers-débats et soupe populaire

Le thème de l'exclusion mérite selon la metteuse en scène davantage qu'une seule pièce de théâtre; ainsi, divers ateliers seront consacrés à la thématique.

Dès demain et jusqu'au 23 septembre, des déambulations théâtrales par les jeunes de l'atelier auront lieu dans et aux environs du théâtre du Concert et du théâtre du Passage, à Neuchâtel, les mercredis, samedis et dimanches à 14 heures. «Les jeunes ont pu exprimer leur vision de l'exclusion. Leurs problèmes, tels que la façon de s'habiller ou l'accès à des choses matérielles, nous semblent parfois des petites choses, mais elles comptent pour eux», relève Sylvie Girardin.

Un atelier-débat sur la discrimination, animé par Brigitte Lembwadio Kanyoma, avocate, aura lieu samedi à 11h au théâtre. Il sera suivi d'une soupe populaire. Une semaine plus tard, même heure, même endroit, c'est Patrick Beisot, responsable de l'Espace des solidarités, qui livrera son regard sur la pauvreté.

Selon Sylvie Girardin, «on parle beaucoup de médiation culturelle. Dans ce cas, c'est intéressant d'apporter un tel encadre-

ment pour développer et mieux comprendre ce thème de l'exclusion, rarement évoqué.»

Hommage à Cédric Pipoz

Monter cette pièce a constitué un véritable défi pour les membres de la compagnie Théâtre à tous les étages. Ils ont dû surmonter le décès de leur compagnon et collègue Cédric Pipoz, survenu en juillet. «Poursuivre, c'était une façon de rendre hommage à son grand cœur et à ses

LE PREMIER ROMAN DE MAGALI HERBERT

Née en 1965 au Raincy, une ville de la banlieue parisienne, Magali Herbert a commencé par écrire une première nouvelle, puis une deuxième, puis un roman pour enfants qu'elle intitula «Le rat». La maison d'édition Bayard Jeunesse le fait paraître en 2004 (il paraît désormais pour les nouvelles éditions sous le nom «Les seigneurs de la rue»). Magali Herbert se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture et a publié chez Milan la série pour enfants «Les chasseurs de la lumière». Elle sera présente lors de la représentation du samedi 15 septembre.

compétences dans tous les secteurs où il exerçait», exprime sa compagne Sylvie Girardin. «Lui-même n'aurait pas voulu que l'on s'arrête. La solidarité, le soutien de la famille, des amis, des professionnels du spectacle ont permis l'aboutissement de ce projet. Les jeunes des ateliers nous ont aussi transmis une énergie formidable!» Et de résumer la singularité du travail en coulisses. «Il a fallu aller à l'essentiel, reconstituer l'équipe de travail, faire en sorte que ça puisse exister malgré les pannes, les doutes, les questions restées sans réponse, le chagrin de nous tous.»

INFO+

Neuchâtel, théâtre du Concert, «Les seigneurs de la rue», dès demain et jusqu'au 23 septembre, me, sa et di à 17h, ve à 20h30. «Regard sur la discrimination», samedi à 11h.

«Le roman m'a beaucoup touchée par son thème.»

SYLVIE GIRARDIN METTEUSE EN SCÈNE

LES SEIGNEURS DE LA RUE

LA CRITIQUE DE... SEIGNEURS DE LA RUE

L'alliance réussie du rat et du rebut de la société

L'homme et le rat partageraient 90% de leur génome. Cela paraît étrange, au vu des différences morphologiques et de l'inimitié régissant les rapports entre les deux espèces. Au théâtre du Concert à Neuchâtel, «Les seigneurs de la rue», une adaptation par Sylvie Girardin du roman pour la jeunesse de Magali Herbert («Le rat»), jouent sur ce paradoxe.

En voix off, on nous présente le rat comme un champion, «la quintessence de sa race», qui se débrouille seul, la faim guidant son instinct. Puis apparaît Paulo (incarné par un excellent Thomas Steiger), quadragénaire à la rue, hirsute et prompt à lever le coude. Sa quête à lui consiste à trouver un endroit où dormir, de préférence loin des centres d'accueil et du métro. A l'opposé du «roi des rats», cet individu est un «rebut de la société», comme il le dit lui-même.

Lorsque leurs chemins se croisent, sur un bout de trottoir, c'est l'affrontement. «Je suis fait comme un rat!» gémit Paulo qui rit ensuite de son bon mot. Contre toute attente, le clochard et le rongeur (une marionnette maniée par Blaise Froidevaux) vont peu à peu s'apprivoiser.

La dramaturgie aurait gagné en intensité si l'adaptation avait donné la parole au rat et si le décor avait traduit davantage le délabrement moral de notre antihéros. Reste que cette fable pose avec acuité la question du renversement des valeurs et laisse entendre comment la solitude et la déchéance peuvent, à travers l'alliance, être vaincues. On quitte ce spectacle enrichi d'un regard neuf sur la misère humaine.

● DIDIER DELACROIX

📍 Neuchâtel, théâtre du Concert, 22, 25 et 26 septembre à 17h, 24 septembre à 20h30